

BAC

# Le plan anti-fraude de Benghebrit

**Près d'un million de candidats passeront l'examen du bac, prévu du 29 mai au 2 juin prochain. De nombreux cas de triches par téléphones portables ont été enregistrés dans la session précédente. Pour éviter le même scénario, cette année, le ministère de l'Education nationale a décidé d'employer les grands moyens pour lutter contre la fraude au bac.**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** - Le bac 2016 se déroulera sous haute surveillance pour éviter les couacs qui risquent de perturber cet examen. Soucieux d'éviter de nouvelles fraudes high-tech, comme ce fut le cas l'année précédente avec 61 cas enregistrés, le ministère de l'Education nationale a décidé de mesures anti-fraudes.

Dans son plan contre la triche, la mesure phare envisagée par le département de Nouria Benghebrit consiste à brouiller les ondes électromagnétiques des téléphones portables.

L'annonce a été faite en 2015 par la ministre de l'Education. Soit juste après la détection de cas de fraudes via les téléphones portables. Le projet devait se faire en collaboration avec le ministère de la

Poste et des Technologies de l'information et de la communication. La piste est visiblement abandonnée en raison du coût qu'elle nécessite, puisque le ministère de l'Education n'a pas réitéré sa proposition.

Par contre, Benghebrit qui mène depuis quelques mois une campagne de sensibilisation contre la fraude au profit des élèves et de leurs parents, a annoncé l'interdiction des téléphones portables. Le téléphone portable est, désormais, considéré comme une tentative de fraude dont l'auteur risque une exclusion pour une période de cinq ans à cet examen.

Cependant, l'interrogation qui se pose est si le ministère de l'Education va recourir aux détecteurs de téléphones mobiles ou se contentera-t-on de fouiller les

élèves. Parmi les annonces anti-fraudes du ministère de l'Education, aussi l'interdiction d'accès aux salles d'examens après 8h30. Auparavant, l'accès aux salles était fixé à 8h.

Un candidat peut être admis à l'examen même après une demi-heure de retard.

Pour cette année, aucun élève ne sera autorisé à entrer en salle après l'ouverture des plis des sujets d'examens, fixés à 8h30. «La marge d'une demi-heure accordée aux élèves pour rentrer en salle d'examen leur donne la possibilité de consulter les sujets, si ces derniers risquaient d'être partagés sur les réseaux sociaux», a souligné Meziane Meriane, coordonnateur du Snapest qui se félicite de cette mesure anti-triche.

Cet éventail de mesures viendra-t-il à bout du phénomène de la triche ? Pas sûr que cela décourage les plus téméraires. C'est pourquoi, la ministre de l'Education envisage, pour les prochaines sessions, des sujets basés sur la compréhension et l'intelligence. Benghebrit a indiqué que seuls les examens valori-



Photo : NewPress

Benghebrit s'en va en guerre contre la fraude.

sant davantage la réflexion permettrait de limiter le problème de la triche. Ainsi, la commission en charge de l'élaboration des sujets du bac va se détacher de l'approche par l'apprentissage pour favoriser la

compréhension et la réflexion. Pour cette année, 818 515 candidats, dont 549 593 scolarisés et 268 925 candidats libres se présenteront à l'examen du bac.

S. A.

EXAMENS

## La fraude 2.0

**Face à la diversification des techniques de fraudes, les méthodes de détection de celles-ci n'ont pas pris le même élan et demeurent impuissantes. A cet effet, les fraudeurs profitent d'une impunité quasi absolue. Ce qui ne les empêche pas d'affiner toujours plus leurs plans de triche high-tech. Dès lors, toute la problématique réside dans la vigilance des enseignants surveillants face aux nouvelles tendances de cyber-triche.**

**Naouel Boukir - Alger (Le Soir)** - Il est loin le temps des antisèches collées à l'intérieur des trousses ou écrites sur la table ou la main, qui ont été éprouvées par des générations d'étudiants. Mais ce n'est pas la triche en soi qui constitue une nouveauté, puisqu'elle a toujours existé, mais le développement exponentiel et surprenant des méthodes de fraude.

Les élèves sont de plus en plus inventifs en tricheries et il faut dire que les nouvelles technologies stimulent pas mal cette inventivité, parfois déconcertante.

Des appellations ont même été consacrées pour qualifier les fraudeurs usant de smartphones : on les surnomme les tricheurs 2.0, entre autres. Au-delà des photographies de cours et de corrigés usités et des textos d'antisèches échangés, l'introduction de la 3G depuis l'an dernier a donné un nouveau souffle à la fraude 2.0.

Consulter les cours qu'on peut s'envoyer sur sa boîte mail, se permettre des virées sur l'encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia, publier les sujets d'examen sur les réseaux sociaux en plein épreuve pour solliciter l'aide des internautes, sont autant d'utilisations frauduleuses qu'offrent certains élèves à leur smartphone connecté. Certains groupes font même de ces nouvelles tendances de triche leur cœur de métier sur Facebook résultant sur la création de communautés de fraudeurs connectés.

Des pages comme «Il n'est pas interdit de tricher. Il est interdit de se faire prendre» accumulant plus de 8 700 fans, «Le saviez-vous ? Version tricherie» avec près de 45 650 fans, ou encore «Trucs pour tricher à faire» dont le nombre de fans avoisine les 198 000 internautes ! Des plateformes dédiées au partage d'expériences et des techniques en vogue en matière de triche. Elle n'est qu'inquiétante cette



Photo : Samir Sid

Les fraudeurs sont de plus en plus inventifs.

utilisation effrénée des Ntic au service de la fraude. Surtout que la triche numérique devient une véritable culture au sein de la tranche

jeune, moins jeune et même chez les écoliers. Par ailleurs, des techniques de fraudes encore plus extrêmes et toujours liées aux Ntic, ont fait

le buzz sur la Toile. Des gadgets connectés ultra-pointus dignes de films d'espionnage : calculatrice à infra-rouge, oreillette satellitaire et le «magic-pen» (stylo magique) connecté à un smartphone permettant la projection d'informations sur n'importe quel support. Ou encore la fameuse «montre antisèche 24kupi» conçue pour contenir des vidéos, photos et tout type de documents et qui dispose, de surcroît, «d'un bouton d'urgence» permettant de verrouiller la montre et d'afficher uniquement l'horloge, afin de ne pas être pris par les surveillants.

Ce sont une multitude de techniques et une panoplie de procédés qui échappent très souvent à la vigilance des enseignants surveillants, que ce soit durant les examens officiels ou les épreuves ordinaires. Il n'en demeure pas moins que ces tendances de tricherie numérique prennent des orientations gravement effrayantes, mettant en péril les cursus d'apprentissage des étudiants et le développement de leurs capacités individuelles et intellectuelles.

N. B.

## Comment bien préparer ses examens

**Deux millions d'élèves, issus des trois cycles de l'enseignement, vont entamer à partir de ce matin, et ce, jusqu'au 2 juin prochain les examens de fin d'année. 5<sup>e</sup>, BEM et bac, les examens nationaux riment avec stress et pression. Pour arriver serein le jour des épreuves, il faut d'abord une bonne préparation.**

Les examens de fin d'année pour les trois cycles de l'enseignement approchent à grands pas. Les tout petits, les élèves de 5<sup>e</sup>, inaugurent ce dimanche cette série d'examens.

Les élèves du moyen ont rendez-vous avec l'examen du BEM du 24 au 26 mai. Le bac quant à lui est fixé entre le 29 mai et le 2 juin. Il faut savoir travailler efficacement et à l'avance, pour s'attaquer en toute sérénité aux épreuves. Certes, il faut commencer ses révisions plusieurs semaines à l'avance, mais il n'est pas encore trop tard pour bien s'organiser.

Car une bonne méthode de travail est primordiale pour réussir son examen. Voici quelques clés

pour aborder les examens dans des conditions optimales :

**Planifier ses révisions**

Il est conseillé de réaliser un planning de révisions pour chaque jour. Définir ses priorités, par quoi commencer et dans quel ordre, une matière par jour ou alterner entre les matières scientifiques et littéraires. La préparation aide souvent à y voir plus clair dans ses révisions, et aussi dans ses idées. Cependant, il est recommandé d'arrêter les révisions deux jours avant l'examen.

**Apprendre à réviser**

Chacun a sa manière de réviser. Certains aiment les révisions

en solo, d'autres en groupe ou dans la bibliothèque. Il n'existe pas de conseil type. L'important c'est de comprendre sa meilleure manière d'apprendre et de privilégier ce qui s'adapte le mieux à sa personnalité. Pour les candidats au bac et au BEM, il est conseillé de s'exercer, une fois les révisions terminées, à faire des exercices et répondre aux sujets des précédentes éditions pour pouvoir s'évaluer.

**Manger équilibré, bien dormir et faire le plein de vitamines**

Une bonne hygiène de vie aide à réviser efficacement et plus longtemps. Selon les spécialistes, il est inutile d'écourter ses nuits de sommeil sous prétexte qu'il faut réviser 10 heures par jour ! Selon leurs conseils, il faut au contraire garder son rythme habituel de travail pour ne pas dérégler son horloge biologique.

Le sommeil joue un rôle essentiel dans les révisions, c'est grâce

à ses effets réparateurs qu'il est possible d'apprendre plus, mais c'est aussi grâce à son rôle dans le processus de mémorisation qu'il est possible d'enregistrer ce qui a été appris pendant la journée. Il est utile aussi, dit-on, de faire des pauses régulièrement dans ses révisions, le tout n'étant pas de réviser avec acharnement certains jours, mais de manière continue durant plusieurs mois.

En plus du sommeil, le cerveau a également besoin de nourriture pour bien fonctionner. Il est donc recommandé de manger équilibré et de ne pas sauter les repas. Il faut ainsi favoriser les sucres lents (pain, pâtes, riz...) le matin et le soir pour le glucose nécessaire au cerveau ; le matin, consommez aussi des sucres rapides (sucre, miel...).

Pendant la journée, il faut favoriser les légumes et les fruits pour les vitamines, les laitages pour le calcium et poisson et viande pour leurs protéines.

S. A.